

Larrinae

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Insecta Helvetica. Fauna**

Band (Jahr): **3 (1964)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A. (s. s.) stecki DE BEAUMONT

♀♂ : 8-9 mm. Chez le ♂, les articles du funicule montrent, près de l'extrémité, un très petit tubercule, bien visible sous certains éclairages (fig. 185, 190); métatarse de la ♀ : fig. 174.

Plateau et vallée du Rhône ; peu commun. Europe centr. et mérid., Afrique sept., Asie centr.

Sous-genre **Dryudella** SPINOLA

Face dorsale du propodéum finement sculptée ou avec une réticulation irrégulière sur fond mat ; chez le ♂, la distance entre le bord inférieur de l'œil et la base des mandibules est plus longue que chez les *Astata* s. s.

A. (Dryudella) femoralis MOCSARY

♀♂ : 6-7 mm. Face dorsale du propodéum très finement sculptée ; le lobe médian du clypéus du ♂ est tronqué ou un peu échancré à l'extrémité (fig. 194).

Alpes, jusqu'à 2000 m. ; Jura ; assez commun. Montagnes de l'Europe centr.

A. (Dryudella) frey-gessneri CARL

♀♂ : 7-10 mm. Face dorsale du propodéum plus fortement sculptée, ce qui fait parfois confondre la ♀ avec celle de *minor*, semblablement colorée ; chez le ♂, le lobe médian du clypéus est étroitement arrondi à l'extrémité (fig. 193) ; pattes plus claires que chez la ♀ : fémurs 3 rouges, tibias plus ou moins ferrugineux ; souvent une tache jaune aux épisternes mésothoraciques.

Vallées de la rive gauche du Rhône, jusqu'à 1800 m. ; assez commun. Connu aussi de Sicile : Etna, et des Pyrénées.

A. (Dryudella) stigma (PANZER) et **pinguis** (DAHLBOM)

Espèces voisines de *frey-gessneri* ; elles s'en distinguent par la face dorsale du propodéum montrant (vue de profil) une courte pilosité dressée (glabre chez *frey-gessneri*) ; chez la ♀, le 3^e article des tarsi 1 ne montre qu'une épine à l'extrémité, comme chez *femoralis*, mais le lobe médian du clypéus est arrondi, tronqué ou plus ou moins tridenté ; chez le ♂, la tache frontale est assez grande, les fémurs 3 noirs.

Les deux espèces habitent l'Europe septentrionale et centrale, au sud jusqu'en Bavière.

LARRINAE

Comme les Nyssoninae, les Larrinae représentent une sous-famille étendue, à limites un peu imprécises. Le centre du groupe est formé par les Larrini et les Tachytini, espèces de taille moyenne ou petite, noires ou avec la base de l'abdomen rouge ; mandibules presque toujours échancrées au bord inférieur ; bords internes des yeux sans

échancrure et convergents vers le vertex ; ocelles postérieurs aplatis et déformés ; propodéum sans aire dorsale nettement définie ; abdomen sessile, avec une aire pygidiale chez la ♀ ; cellule radiale avec une cellule accessoire ; généralement trois cellules cubitales ; lobe basal de l'aile postérieure long ; un éperon aux tibias 2.

1. Les Larrini sont représentés en Europe par les genres *Larra* et *Liris* FABRICIUS (3 espèces), le premier seul atteignant notre pays.

2. Les Tachytini comptent en Europe les genres *Tachysphex*, *Tachytes*, *Larropsis* PATTON (1-2 espèces en Europe mérid.) et *Prosopigastra* COSTA (5 espèces en Europe mérid.).

On rattache aux Larrinae des tribus qui présentent certains caractères des deux précédentes, mais s'en distinguent par d'autres :

3. Les Miscophini, avec les genres *Miscophus*, *Plenoculus* FOX (une espèce en Europe mérid.), *Solierella* et *Nitela*, comprennent des espèces de petite taille qui ont l'allure générale des Tachytini, mais qui s'en distinguent par les mandibules souvent sans échancrure, les ocelles postérieurs normaux, l'abdomen sans aire pygidiale, la nervulation de l'aile antérieure variable.

4. Les Dinetini, représentés par le seul genre *Dinetus*, s'éloignent davantage des Tachytini par leur aspect extérieur, car ils sont largement tachés de jaune et de rouge ; ils se séparent aussi des Tachytini par les ocelles normaux, le propodéum avec une aire dorsale assez bien limitée, le lobe basal de l'aile postérieure court, les tibias 2 avec deux éperons chez la ♀, sans éperons chez le ♂.

5. Dans l'Europe méridionale, on rencontre encore le genre *Palarus* LATREILLE (une espèce) de la tribu des Palarini.

Voir : KOHL (1884).

Larra FABRICIUS

Une grande taille, de forts bourrelets le long du bord interne des yeux, des ocelles postérieurs en forme de petites ellipses aplaties, situées transversalement sur le vertex, un long propodéum, caractérisent nettement ce genre dans notre faune (fig. 195).

♀ : tergites très brillants, le 6^e avec une aire pygidiale.

♂ : tergites finement et densément ponctués ; pas d'aire pygidiale.

Genre cosmopolite, avec une seule espèce en Europe.

Les *Larra* nourrissent leurs larves avec des Courtilières (*Gryllotalpa*).

L. anathema (ROSSI)

♀ : 16-22 mm. ♂ : 12-17 mm. Les deux premiers segments abdominaux rouges, les ailes nettement enfumées.

Apparaît parfois dans la région du Léman, la vallée du Rhône et le sud des Alpes. Europe mérid., Afrique sept., Asie occ.



Fig. 195. *Larra anathema* ♀.

Tachysphex KOHL

Les représentants de ce genre sont de forme assez élancée, avec la 3^e cellule cubitale plus ou moins allongée vers le bord de l'aile, des ocelles postérieurs aplatis, en forme d'ellipse et situés obliquement sur le vertex ; taille moyenne ou faible ; corps noir ou base de l'abdomen rouge (fig. 196).

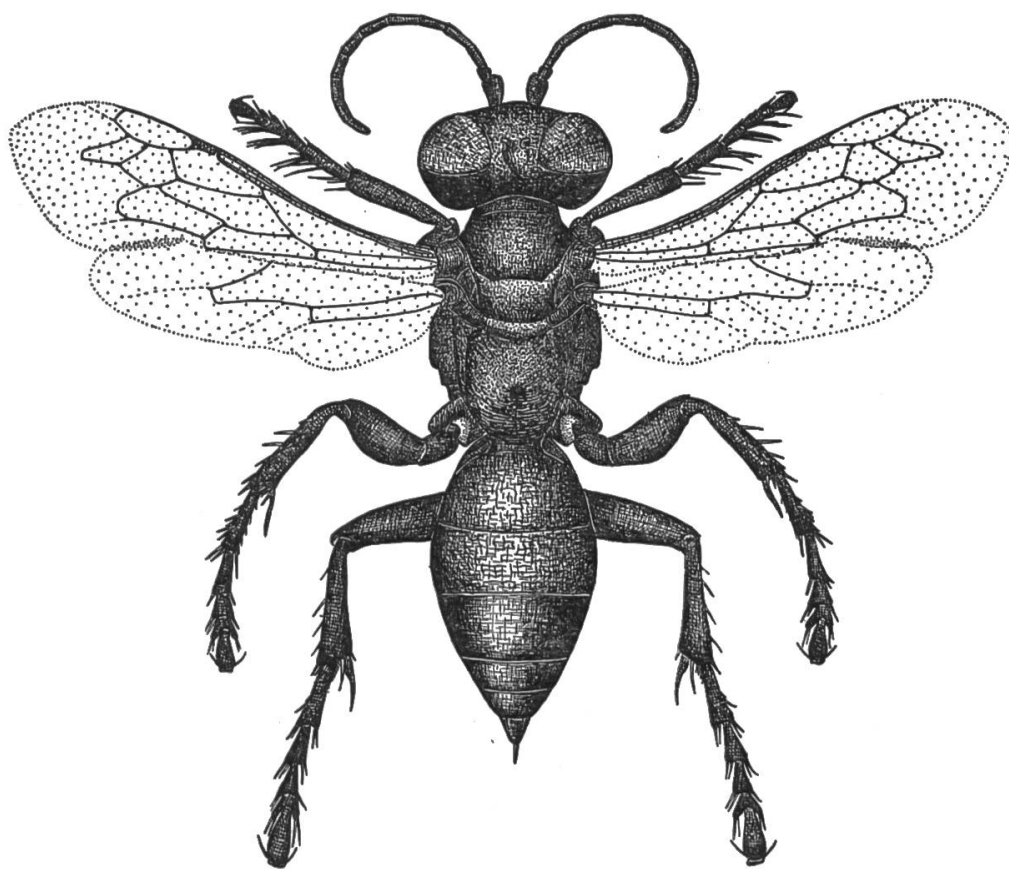
♀ : 6^e tergite avec une aire pygidiale nette ; un peigne aux tarsi 1, formé de longues et fines épines ; fémurs 1 simples.

♂ : pas d'aire pygidiale ; tout au plus un peigne rudimentaire ; fémurs 1 échancrés à la base en dessous.

Genre cosmopolite, comprenant de très nombreuses espèces, difficiles à distinguer, dont une trentaine habitent l'Europe.

Les *Tachysphex* creusent des terriers où ils emmagasinent des Orthoptères sauteurs ou (*lativalvis*) des Blattes ; plusieurs espèces ne se trouvent que dans les terrains sablonneux.

Voir : DE BEAUMONT (1936).

Fig. 196. *Tachyspex pompiliformis* ♀.

♀♀

- | | | |
|---|--|-------------------|
| 1 | Premiers segments abdominaux rouges | 2 |
| — | Abdomen entièrement noir | 6 |
| 2 | Tibias et tarses rouges | bicolor |
| — | Pattes entièrement ou presque entièrement noires | 3 |
| 3 | Tibias I ferrugineux à la face interne (antérieure) ; avant-dernier article des tarses plus large que long, peu échancré à l'extrémité (fig. 206) | lativalvis |
| — | Tous les tibias entièrement noirs ; avant-dernier article des tarses plus long que large, nettement échancré à l'extrémité (fig. 207) | 4 |
| 4 | Mésopleures ponctuées sur un fond mat ou plus ou moins brillant ; mésonotum avec des espaces plus grands que les points ; la distance interoculaire au vertex égale à peu près la longueur des articles 3 + 4 des antennes | psammobius |
| — | Mésopleures finement chagrinées, mates, sans ponctuation nette ; mésonotum avec des espaces plus petits que les points ; la distance interoculaire au vertex est nettement plus courte que la longueur des articles 3 + 4 des antennes | 5 |

- 5 Bord antérieur du clypéus nettement proéminent au milieu (fig. 202) **fulvitarsis**
 — Bord antérieur du clypéus faiblement arqué (fig. 201) **pompiliformis**
- 6 Clypéus aplati avec une aire apicale brillante peu nettement définie (fig. 205); mésopleures à ponctuation peu nette dans la partie postérieure; la distance interoculaire au vertex est égale ou presque égale à la longueur des articles 3 + 4 des antennes **helveticus**
 — Clypéus plus fortement bombé, avec une aire apicale brillante nette (fig. 203, 204); mésopleures nettement ponctuées sur toute leur surface; la distance interoculaire au vertex est plus courte que la longueur des articles 3 + 4 des antennes 7

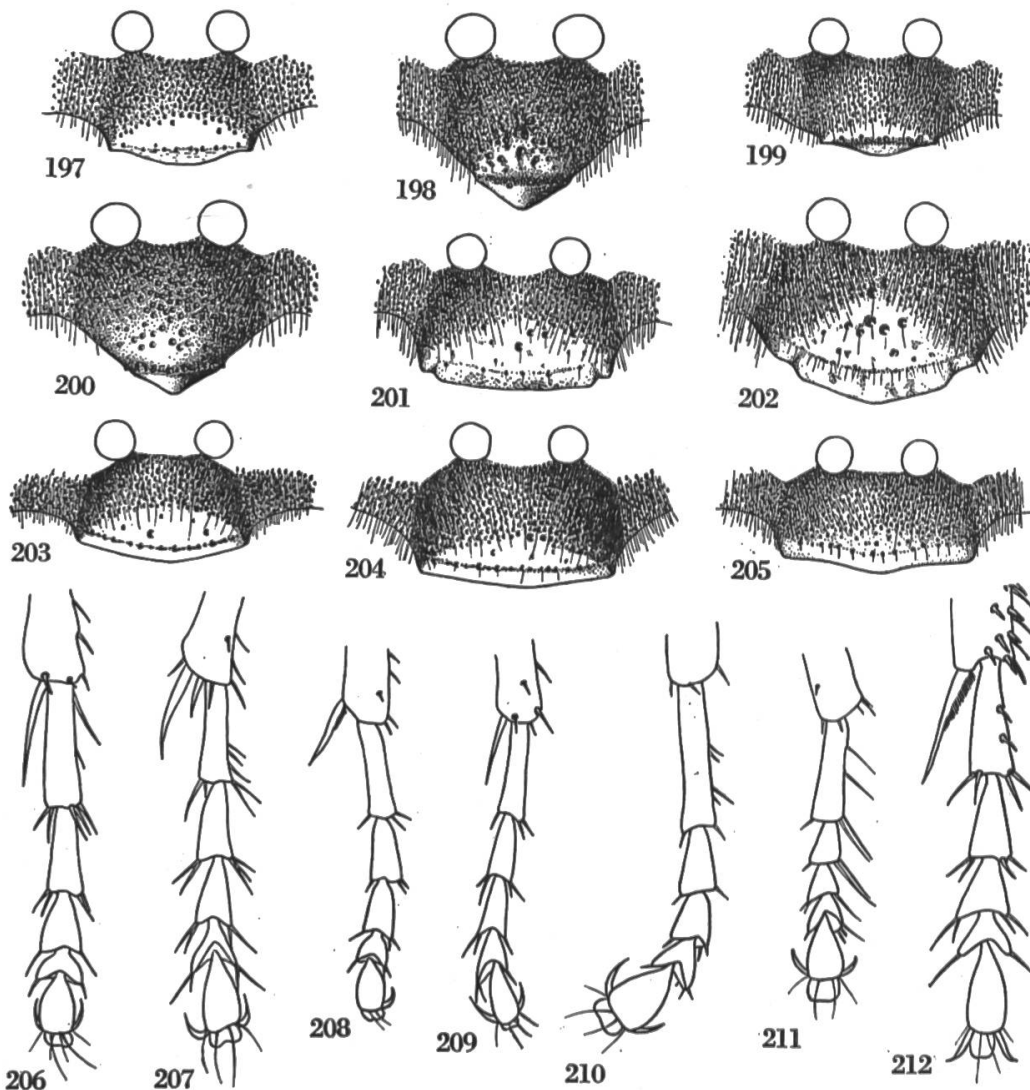


Fig. 197-212. *Tachysphex*. — 197. *pompiliformis* ♂, clypéus. — 198. *fulvitarsis* ♂, id. — 199. *tarsinus* ♂, id. — 200. *nitidus* ♂, id. — 201. *pompiliformis* ♀, id. — 202. *fulvitarsis* ♀, id. — 203. *nitidus* ♀, id. — 204. *tarsinus* ♀, id. — 205. *helveticus* ♀, id. 206. *lativalvis* ♀, tarse 2. — 207. *pompiliformis* ♀, id. — 208. *lativalvis* ♂, id. — 209. *pompiliformis* ♂, id. — 210. *nitidus* ♂, tarse 1. — 211. *helveticus* ♂, id. — 212. *bicolor* ♀, tarse 3.

- 7 L'aire apicale brillante du clypéus est plus développée ; elle est égale ou plus longue au milieu que l'aire basale ponctuée (fig. 203) **nitidus**
 — L'aire apicale brillante du clypéus est moins développée ; elle est plus courte au milieu que l'aire basale ponctuée (fig. 204) 8
- 8 Ponctuation de la tête et du thorax plus forte et plus espacée ; la partie antérieure du mésonotum présente une impression longitudinale médiane plus ou moins distincte **nitidior**
 — Ponctuation de la tête et du thorax plus fine et plus serrée ; le mésonotum est régulièrement arrondi en avant **tarsinus**

♂♂

- 1 Premiers segments abdominaux rouges 2
 — Abdomen entièrement noir 6
- 2 Tibias et tarses entièrement rouges **bicolor**
 — Pattes entièrement ou presque entièrement noires 3
- 3 Tibias 1 ferrugineux à la face interne (antérieure) ; pilosité de la face dorée **lativalvis**
 — Tous les tibias entièrement noirs ; pilosité de la face argentée 4
- 4 Mésopleures ponctuées sur un fond mat ou plus ou moins brillant ; mésonotum avec des espaces plus grands que les points ; la distance interoculaire au vertex égale la longueur des articles 2 + 3 + 4 des antennes **psammobius**
 — Mésopleures finement chagrinées, mates, sans ponctuation ; mésonotum avec des espaces plus petits que les points ; la distance interoculaire au vertex égale la longueur des articles 3 + 4 des antennes 5
- 5 Bord antérieur du clypéus formant au milieu un angle nettement accusé (fig. 198) **fulvitaris**
 — Bord antérieur du clypéus faiblement arqué ou en angle très obtus (fig. 197) **pompiliformis**
- 6 Les articles 1 et 2 des tarses 1 avec 2 assez longues épines à l'extrémité de leur arête externe (parfois brisées) (fig. 211) **helveticus**
 — Les articles 1 et 2 des tarses 1 avec une seule courte épine à l'extrémité de leur arête externe (fig. 210) 7
- 7 Le 7^e tergite est brillant et imponctué dans toute sa partie médiane ; partie médiane des mandibules d'un roux très clair **nitidior**
 — Le 7^e tergite est finement et densément ponctué sur toute sa surface ; partie médiane des mandibules d'un ferrugineux sombre 8
- 8 Bord antérieur du clypéus formant au milieu un angle nettement accusé (fig. 200) **nitidus**
 — Bord antérieur du clypéus de forme un peu variable, mais ne formant jamais d'angle nettement accusé (fig. 199) **tarsinus**

T. bicolor (BRULLE) (*spoliatus* GIRAUD, *rufipes* AICHINGER)

♀ : 9-12 mm. ♂ : 7-10 mm. Se distingue facilement des autres espèces par la couleur de ses pattes, l'absence complète de striation au propodéum, les pattes fortement épineuses (fig. 212).

Vallée du Rhône ; sud des Alpes ; peu commun. Europe mérid. et centr.

T. lativalvis (THOMSON)

♀ : 6–10 mm. ♂ : 6–8 mm. La face dorsale du propodéum est plus finement réticulée que chez les espèces suivantes, l'aire pygidiale de la ♀ est plus large ; le bord antérieur du clypéus de la ♀ est échancré au milieu et montre souvent de petites dents près de ses angles latéraux ; chez le ♂ aussi, l'avant-dernier article des tarsi est court (fig. 208).

Répandu dans tout le pays, jusqu'à 1700 m. dans les Alpes ; assez commun. Europe, Afrique sept.

T. pompiliformis (PANZER) (*pectinipes* auct.)

♀ : 7–9 mm. ♂ : 5–7 mm. Vertex pratiquement glabre, les poils étant excessivement courts ; le bord antérieur du clypéus de la ♀ montre avant ses angles latéraux un petit décrochement, qui disparaît par usure ; stries des faces latérales du propodéum parfois effacées.

Commun dans tout le pays, jusqu'à plus de 2000 m. Europe.

T. fulvitaris (COSTA) (*acrobates* KOHL)

♀ : 9–12 mm. ♂ : 7–10 mm. Comme chez *pompiliformis*, on note une certaine variation dans la forme et la sculpture du clypéus, mais le bord antérieur est ici notablement plus saillant ; l'espèce se distingue encore de la précédente par la 1^{re} nervure cubitale transverse tombant presque perpendiculairement sur la radiale, l'aire pygidiale de la ♀ à sculpture souvent plus forte.

Plateau, vallée du Rhône, Alpes ; peu commun. Europe, Afrique sept., Asie occ.

T. psammobius KOHL

♀ : 6–9 mm. ♂ : 4–5 mm. Se distingue encore de *pompiliformis* par la pilosité du front et du vertex beaucoup plus longue, la ponctuation du vertex plus espacée, l'aire pygidiale plus large ; le clypéus ressemble à celui de *nitidus*, sans redents près de ses angles latéraux chez la ♀, à bord antérieur nettement anguleux chez le ♂.

Surtout dans les Alpes, jusqu'à 2000 m. ; çà et là sur le Plateau et dans la vallée du Rhône ; peu commun. Europe centr. et mérid., Afrique sept., Asie occ.

T. nitidus (SPINOLA) (*nitidus* var. A. DE BEAUMONT)

♀ : 6–9 mm. ♂ : 4–7 mm. Cette espèce et les trois suivantes, de coloration entièrement noire, sont difficiles à distinguer ; les ♂ sont bien caractérisés par leur armature génitale. *T. nitidus* est en moyenne plus petit ; la ponctuation de son front est très dense, celle des méso-pleures plus dense en arrière qu'en avant ; face dorsale du propodéum

souvent avec des stries longitudinales nettes ; le vertex paraît plus large que chez les deux suivants, avec une impression moins profonde.

Répandu dans tout le pays, mais ne monte guère dans les Alpes ; assez commun. Europe, Afrique sept., Asie occ.

T. tarsinus (LEPELETIER) (*nitidus* var. B. DE BEAUMONT)

♀ : 8–10 mm. ♂ : 6–8 mm. La ponctuation du front est fine et nette, celle des mésopleures est en général un peu moins dense en arrière qu'en avant ; face dorsale du propodéum généralement sans stries longitudinales nettes ; aire pygidiale microscopiquement sculptée, alors qu'elle est brillante chez *nitidus*.

Surtout dans la vallée du Rhône ; çà et là sur le Plateau et au sud des Alpes ; assez commun. Europe centr. et mérid., Afrique sept., Asie occ.

T. nitidior DE BEAUMONT (*nitidus* var. C. DE BEAUMONT)

♀ : 8–10 mm. ♂ : 6–8 mm. Ponctuation de la tête et du thorax plus forte et plus espacée que chez *tarsinus* ; sur le front, par exemple, il y a souvent des espaces brillants nets entre les points ; chez la ♀, le 2^e sternite est souvent plus densément ponctué dans sa partie postérieure ; chez le ♂, la partie médiane du clypéus est plus étroite en avant que chez *tarsinus*.

Quelques exemplaires récoltés au sud des Alpes. Europe mérid., Afrique sept., Asie occ.

T. helveticus KOHL

♀ : 7–9 mm. ♂ : 5–7 mm. Se reconnaît plus aisément que les trois précédents ; en plus des caractères du tableau, on peut noter que la tête, vue de face, est plus large, le front et le vertex avec une pilosité plus longue, la ponctuation du mésonotum plus fine et plus dense.

Plateau, vallée du Rhône, sud des Alpes ; peu commun. Europe, Afrique sept.

Tachytes PANZER

Les représentants de ce genre ont l'aspect général des *Tachysphex*, mais leur taille est en moyenne plus grande, leur corps plus velu, leur dernier tergite est recouvert d'une dense pilosité couchée, argentée ou dorée ; leurs ocelles postérieurs sont plus allongés, en forme de virgule.

♀ : 6^e tergite avec une aire pygidiale nettement bordée.

♂ : pas d'aire pygidiale, mais le 7^e tergite un peu aplati.

Genre cosmopolite, surtout répandu dans les régions tropicales, avec 7 espèces en Europe.

Les *Tachytes* creusent des terriers et emmagasinent des Orthoptères sauteurs.

Voir : PULAWSKI (1962).

♀♂

- 1 Pattes noires, l'extrémité des tarses ferrugineuse . . . **europaeus**
 — Tibias et tarses ferrugineux **obsoletus**

T. europaeus KOHL

♀ : 12–15 mm. ♂ : 10–13 mm. Les deux premiers segments abdominaux rouges ; chez le ♂, le dernier article des antennes est un peu aplati ; chez la ♀, le métatarse I généralement avec cinq épines.

Rare dans la région du Léman ; plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ. et centr.

T. obsoletus (ROSSI)

♀ : 12–15 mm. ♂ : 10–13 mm. Coloration de l'abdomen comme chez le précédent ; chez le ♂, le dernier article des antennes est régulièrement conique ; chez la ♀, le métatarse I généralement avec six épines.

Vallée du Rhône ; rare. Europe mérid., Afrique sept., Asie occ. et centr.

Miscophus LATREILLE

Les espèces se rattachant à ce genre ressemblent à de petits *Tachysphex*, mais ils ont les ocelles postérieurs normaux et sont caractérisés par leur nervulation : deux cellules cubitales, la deuxième étant pétiolée ; corps noir ou abdomen rouge à la base (fig. 213).

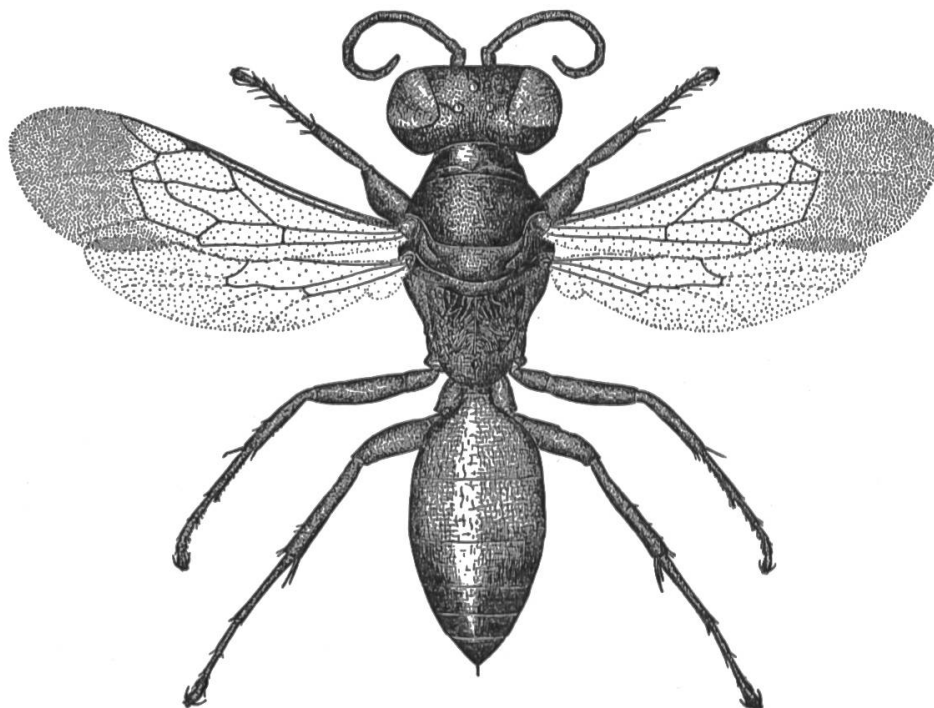


Fig. 213. *Miscophus bicolor* ♀.

La ♀ n'ayant qu'un peigne peu développé et le 6^e tergite sans aire pygidiale, la distinction des sexes doit se faire d'après le nombre des articles des antennes et des segments abdominaux.

Genre répandu, mais surtout holarctique, avec environ 25 espèces en Europe.

Les *Miscophus* nidifient généralement dans le sol, surtout dans les terrains sablonneux, et emmagasinent des Araignées.

Voir : DE ANDRADE (1960).

♀♀ ♂♂

- | | | |
|---|---|----------------|
| 1 | Abdomen rouge à la base ; partie supérieure des mésopleures (épimères) à ponctuation dense et nette | bicolor |
| — | Abdomen noir ; partie supérieure des mésopleures à ponctuation indistincte | 2 |
| 2 | Mandibules en grande partie jaunâtres, cette couleur envahissant plus ou moins la zone basale, jusqu'à la dent du bord inférieur ; front et mésonotum à sculpture très fine et à reflets bronzés assez nets | ater |
| — | Mandibules plus ou moins jaunâtres, mais leur zone basale en grande partie ou entièrement noire ; front et mésonotum à sculpture plus forte et à reflets bronzés peu distincts . . . | eatoni |

M. bicolor JURINE

♀ : 5–7 mm. ♂ : 4–6 mm. Chez la ♀, les deux ou les trois premiers tergites sont rouges ; chez le ♂, cette couleur peut être réduite ; la ponctuation du front et du dos du thorax est plus forte que chez les autres espèces ; face dorsale du propodéum avec une carène médiane et des stries en général très irrégulières.

Assez commun et répandu, mais ne monte guère dans les Alpes. Europe, Afrique sept., Asie occ.

M. eatoni SAUNDERS

♀ : 3,5–5,5 mm. ♂ : 3–4,5 mm. Front densément ponctué, réticulé ; ponctuation du mésonotum moins dense, nette ; sculpture de la face dorsale du propodéum variable comme chez les autres espèces, souvent avec des stries assez régulières, obliques, devenant même transversales en arrière.

Vallée du Rhône et Alpes ; rare. Europe mérid. et centr., Afrique sept.

M. ater LEPELETIER

♀ : 3,5–5 mm. ♂ : 3–4,5 mm. Front avec une sculpture très fine, pas nettement ponctué ; ponctuation du mésonotum très fine aussi, pas très dense, peu nette ; stries de la face dorsale du propodéum variables, souvent assez irrégulières.

Région du Léman, vallée du Rhône et sud des Alpes ; peu commun. Europe centr. et mérid.

M. concolor DAHLBOM

La ♀ a l'abdomen rouge à la base, comme chez *bicolor* mais la sculpture est ici très fine ; épimères brillants, à peine ponctués ; le ♂ a l'abdomen presque entièrement noir ; son 7^e sternite montre de chaque côté de sa partie postérieure un petit groupe de poils dressés.

Europe.

M. niger DAHLBOM

Voisin d'*eatoni* ; face mate avec une ponctuation plus fine et moins dense ; face dorsale du propodéum avec ou sans carène médiane, les stries souvent peu obliques.

Europe.

Solierella SPINOLA

Très petites espèces à corps noir ; cellule radiale avec une petite cellule accessoire ; trois cellules cubitales, la deuxième étant pétiolée (fig. 38).

Concernant la distinction des sexes, on peut faire les mêmes remarques que pour les *Miscophus*, mais les ♂ de certaines espèces (étrangères à notre faune) n'ont que douze articles aux antennes.

Genre répandu, comprenant 4 espèces européennes.

Les *Solierella*, pour autant qu'on le sache, nichent dans des cavités diverses et emmagasinent des larves d'Hémiptères.

S. compedita (PICCIOLI)

♀♂ : 3-4,5 mm. Des taches blanchâtres au postcutellum et à la base des tibias 3, souvent aussi au collare et aux tegulae ; corps finement et densément ponctué.

Un seul individu récolté près de Genève. Europe mérid., Afrique sept.

Nitela LATREILLE

Très petites espèces noires, à une cellule cubitale (fig. 17) ; les ailes postérieures sans nervures nettes ; aspect général assez semblable à celui des *Solierella*.

Pour la distinction des sexes, on peut faire les mêmes remarques que chez les *Miscophus*.

Genre holarctique et éthiopien, avec 2 espèces en Europe.

Les *Nitela* nichent dans le bois ou dans des tiges et emmagasinent des Aphidiens ou des Psoques.

N. spinolai DAHLBOM

♀♂ : 3,5-4,5 mm. Corps et pattes presque entièrement noirs ; front et mésonotum finement ponctués.

Plateau et vallée du Rhône ; jusqu'à 1600 m. dans les Alpes ; peu commun. Europe.

N. fallax KOHL

Se distingue du précédent par le front réticulé et le mésonotum strié transversalement.

Europe centr. et mérid.

Dinetus PANZER

La présence de deux cellules cubitales, la cellule radiale courte et tronquée, les mandibules échancrées au bord inférieur caractérisent l'unique espèce de ce genre appartenant à notre faune (fig. 214).

♀ : antennes simples ; 6^e tergite avec une aire pygidiale brillante.

♂ : antennes enroulées en spirale ; pas d'aire pygidiale nette.

Genre paléarctique et oriental, avec une seule espèce en Europe.

Les *Dinetus* nichent dans le sable et emmagasinent des larves d'Hémiptères hétéroptères.

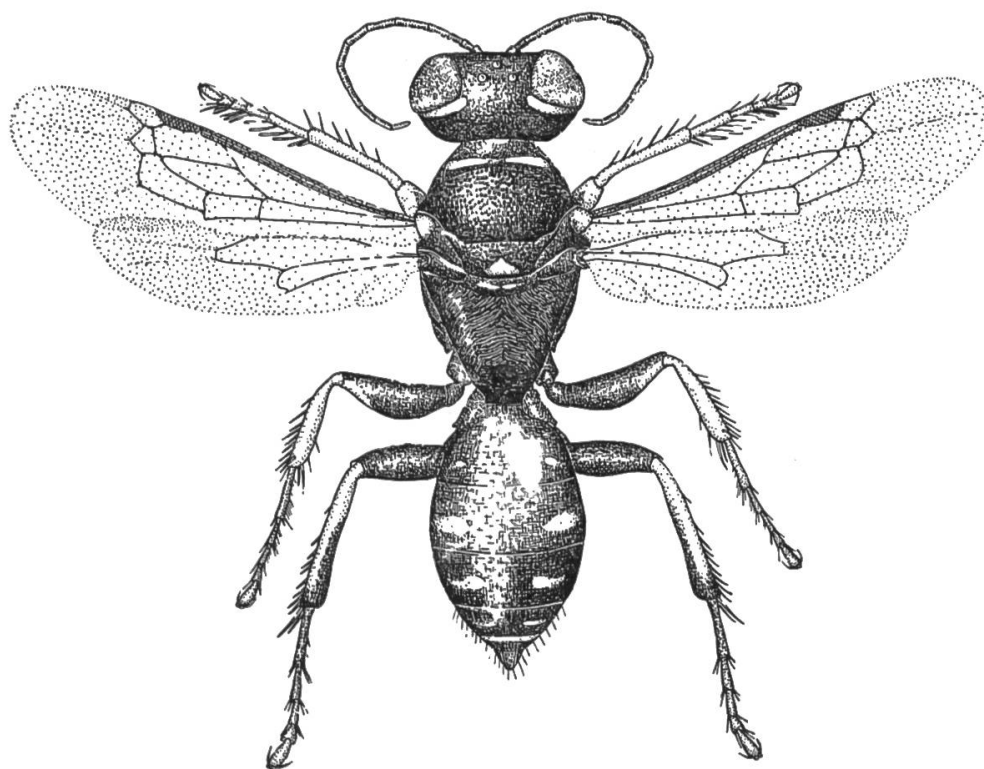


Fig. 214. *Dinetus pictus* ♀.

D. pictus (FABRICIUS)

♀ : 7-8,5 mm. ♂ : 5-6,5 mm. La ♀ a les deux ou trois premiers segments abdominaux rouges et des taches blanchâtres au bord postérieur des yeux, sur le thorax, les tergites et les pattes ; le ♂ est largement taché de jaune ; un peigne au tarse antérieur chez les deux sexes.

Commun dans la vallée du Rhône ; rare dans la région du Léman. Europe.

TRYPOXYLONINAE

Représentée dans notre pays par le seul genre *Trypoxylon* LATR., cette sous-famille est bien caractérisée par la très forte échancrure du bord interne des yeux. Les espèces sont de taille petite ou moyenne,